

—Ohez un grand coiffeur de dames boulevard Haussman. —Qui, madame, la comtesse de X... a de si beaux cheveux que je mets plus d'une heure à la coiffer. —Mais, sont-ils bien à elle ? —Ah ! je puis vous en répondre. C'est moi qui les lui ai vendus !

—Entre calicots : —Tu sais, dit l'un d'eux, si le patron ne retire pas ce qu'il m'a dit ce matin, je lâche la bête ! —Ah ! et qu'est-ce qu'il t'a dit ? —Il m'a dit que je pouvais chercher une autre place !

L'ami d'un ingénieur, qui était allé le visiter à la campagne : —Votre grillo est bien dur à pousser, lui dit-il ; vous devriez bien la faire arranger. —Je m'en garderai bien ! —Pourquoi donc ? Parce que chaque personne qui entre me fait monter deux seaux d'eau !

Le banquier X... voit arriver, l'autre jour, dans son cabinet, un de ses camarades de collège, Z..., le plus célèbre emprunteur de Paris.

Z... ne le fait pas languir : —Mon vieux, j'ai compté sur toi. Prête-moi dix mille francs. —Hum ! dit le banquier c'est que... c'est que... Pourquoi ne t'adresses-tu pas à R... ? —R... ! Ah bien oui ! c'est un muflle ! —Ah ! dit le banquier en se rapprochant de son interlocuteur : eh bien ! regarde moi bien en face, moi aussi je suis un muflle !

Tirage au sort. Un jeune conscrit marche crânement dans la rue, portant fièrement à son chapeau le numéro 1. Un ami le rencontre : —Peste, comme tu es gai ! —Oh ! pour ça, le mélier ne me fait pas peur... —Tu as de l'énergie, c'est bien... Quand pars-tu ? —Moi ! mais je suis exempté par mon frère !

A la neuvième chambre. Le président s'épuise en remontrances bien vaines, hélas ! vis-à-vis d'un ivrogne endurci, qui répond à ses exhortations paternelles par un sourire inaltérable. —Au lieu de vagabonder de la sorte, pourquoi ne choisissez-vous pas un état ? —Mais, monsieur le juge, j'en ai un état que je n'abandonne jamais ! —Lequel ? —L'état... d'ivresse !

On parle, au Ramoli Club, de la neige et du froid. —Sans doute, dit Guibollard, le temps pourrait être meilleur. Mais on se couvrant bien, avec un paletot fourré, un épais cache-nez, un bon parapluie, des bottines à double semelle... et surtout en restant chez soi auprès d'un bon feu... je vous assure que c'est très supportable !

Du Marquis de fer : La marquise a perdu son mari, il y a quelques semaines. Boireau s'extasia sur sa bonne mine, sur les roses de son visage, et dans un dernier élan : —Ah ! marquise, vous étiez née pour être veuve !

De Zadig : Sur le boulevard : Passe une dame qui porte avec une certaine ostentation un ruban étranger au corsage. —Quelle est donc cette décoration ? —L'ordre de la Jarretière... —Cette dame est sans doute un bas bleu !

—Non, général de brigands. Nous lisons dans une histoire de la Révolution française, à propos des massacres de Septembre : "A la vue de ce nouveau de cadavres, une jeune femme tomba à la renverse, se brisa la tête et mourut d'horreur sur le coup (1)." —



"Le premier COQ qui chante c'est celle qu'à pond" Discours d'un échevin du quartier Ste Marie au Conseil de Ville.

LE CÉTIOSAURE

C'est bien là certainement un des monstres les plus invraisemblables et les plus gigantesques qui soient jamais sortis de la paléontologie, cette science merveilleuse elle-même qui déterre, étudie, reconstitue les faunes horribles et les flores étranges ensevelies pour toujours dans l'abîme des âges, reconstitue un monde qui n'est plus et réveille en quelque sorte des espèces formidables, endormies depuis des millions de siècles dans les entrailles de la terre.

La taille du cétiosaure, ce reptile fameux des temps jurassiques, devait être stupéfiante. Les débris énormes de ce géant des géants sont là pour témoigner des proportions inouïes de ce colosse qui passe comme un canche-mar dans la pénombre des âges préhistoriques, au milieu de tant de monstres horribles promenant dans la fange des rivages muets leur grand corps livide et cuirassé. Ici des ichtyosaures de quarante pieds et de plésiosaures de quinze mètres, animaux fantastiques et redoutables, au corps de baleine, au cou de serpent, participant à la fois des crocodiles, des sauriens, des tortues, des cétaqués, en conservant des caractères bizarres et terrifiants qui leur étaient absolument particuliers, comme si la nature s'était plu à greffer des monstres sur d'autres monstres.

Le cétiosaure nous semblerait un animal purement imaginaire, si d'étonnantes débris, récemment découverts, n'étaient pas là pour nous donner mathématiquement les proportions féériques de sa taille prodigieuse.

Les dents de ce monstre que l'on a retrouvées ont un pied et demi de longueur. Certains os de la cuisse sont plus grands qu'un homme de moyenne taille.

Le fémur de ce géant entre tous les géants mesure plus d'un mètre et demi de long. La longueur de ces lézards devait certainement dépasser vingt mètres : soixante pieds.

Combien nos reptiles actuels, s'écrie Flammariion dans son beau livre du "Monde avant la création de l'homme", sont d'infimes pygmées en comparaison des animaux de ces anciens âges ! Combien ils apparaissent petits quand on les met en parallèle avec ces primordiaux aux gigantesques !

Aplatis comme des rames, les quatre membres du cétiosaure étaient essentiellement conformés pour la natation. La queue de cette bête apocalyptique, haute et colossale, lui tenait lieu de gouvernail.

N'oublions pas une tête énorme percée de deux yeux aussi larges qu'une assiette, et des dents pressées, tranchantes, irrésistibles : une formidable posée dans une gueule immense.

Voyez vous ce monstre des vieux océans, ce roi des antiques abîmes transformés aujourd'hui en montagnes, étalant tout à coup aux regards stupéfaits de nos navigateurs sa queue gigantesque, se dressant comme un mâât au-dessus des vagues écumeuses ?

C'est à peine si de leurs longs tentacules nos poulpes géants pourraient enlacer un de ses membres, et le fameux serpent de mer, plus ou moins chimérique passerait à côté du cétiosaure humilié et chétif comme une simple couleuvre.

Comme l'observe éloquentement Camille Flammarion dans ses belles études préhistoriques, tous ces squelettes prodigieux, toutes ces essatures puissantes et fantastiques, qu'on retrouve dans nos musées, peuvent donner une idée de cette faune effrayante et colossale que la science a ressuscitée.

L'imagination revêt ces monstres de leurs ailes bizarres, de leurs griffes diaboliques, de leurs fourrures épaisses, de leurs écailles sordides, des leurs machoires, de leurs bocs, de leurs yeux ouverts sur un monde qui n'est plus, et elle se représente aisément cette ménagerie antédiluvienne errant à l'aventure au milieu des volcans éternels, dans je ne sais quelle budo infernale, sous des fougères hautes comme des cathédrales et des roseaux de cent pieds.

Ils semblent dire, ces monstres déterrés : "Voilà comment nous étions il y a des milliers et des milliers

de siècles, quand la nature travaillait dans l'horrible et dans le grand, quand le globe en enfance était encore vierge des pas souverains de l'homme !"

PARISIENNERIES

Il est facile de rire de rire des dictons populaires ou campagnards ; mais il n'en est pas moins vrai que certains d'entre eux, formulés par l'expérience, ne manquent pas de justesse et que d'autres ont une saveur et une tournure fort pittoresques.

Voici donc, ne fût-ce qu'à titre de curiosité, les dictons pour le mois de janvier :

Janvier d'eau chriche  
Fait le paysan riche.

A la chaire Saint-Pierre (18 janvier)  
L'hiver sen va et se resserre.

A la Saint-Vincent,  
Tout gèle ou tout fend,  
L'hiver se reprend  
On se rompt les dents.

De Saint Paul la claire journée (25 janvier)  
Nous annonce une bonne année.

Si tu vois l'herbe en janvier,  
Mets ton grain dans le grenier,

Les beaux jours de janvier,  
Trompent l'homme en février.

Les jours croissent à la Saints-Lucia (8 janvier)  
D'un saut de puce,  
A la Saint-Antoine (17 janvier)  
D'un repas de moine.

A un avocat :  
—Quelle belle profession que la vôtre.  
—Oui. Mais j'aimerais mieux être un prédicateur.  
—Parce qu'on ne peut pas lui répondre !

Rencontré un ami, samedi soir, à la sortie de la première du Gymnase.  
—Eh bien ! la comtesse Sarah ?  
—Elle est dans le lac.

A la correctionnelle :  
—Enfin, vous avez menacé d'un coup de couteau cette brave femme de concierge.  
—C'était pour rire, mon président, pour lui faire peur, en raison de mon état qu'elle tournait en dérision.  
—Quel état ?  
—Ouvreur de portières !...

A la tribune de la Chambre.  
—Ce député qui vient d'interrompre si fort, quel est-il ?  
—Un pur, un apôtre de la fraternité.  
Des irréconciliables.

Hier, à la sortie du bal de l'Opéra, Champoiseau réclama son pardessus au vestiaire.  
—Votre numéro ? lui demanda la préposée.  
—Mon numéro ! Je ne l'ai pas. Pour être sûr de ne pas le perdre, je l'ai déposé dans la poche du paletot que je vous ai remis.

En classe, le professeur demande à Jules Pincédez quel est l'animal le plus susceptible de s'attacher à l'homme.  
Jules Pincédez après avoir réfléchi : —La sangsue.

Dans un cercle de vingt-cinquième ordre :  
—Quel est ce monsieur qui tient la banque ?  
—C'est un général du pays des Pampar.  
—Il est général de division ?

A la correctionnelle :  
Un individu accusé d'avoir enfreint le précepte connu : "défense de déposer, etc..., etc..." le long de ce mur", est interrogé par le président du tribunal :  
—Avez-vous au moins une excuse ?  
—Je suis sans feux ni... lieux !

D'Epictète :  
Il ne faut avoir peur ni de la pauvreté, ni de l'exil, ni de la prison, ni de la mort ; mais il faut avoir peur de la peur.

Un maire de Paris va, dernièrement, voir le Président de la République, dont il est l'ami intime.  
—Ah ! s'écrie M. Grévy, que je suis donc content de vous voir !... Savez-vous si nous aurons la guerre ?

Patinage et badinaige sur le lac gelé.  
Le petit vicomte s'approche d'une patineuse pour laquelle il rime depuis longtemps d'inutiles sonnets :  
—Madame, comme vous paraissez heureuse sur cette glace.  
—Vous trouvez ?  
—On voit bien que vous êtes sur votre élément !

Plus d'une fois il vous est arrivé d'entendre dire à tel ou tel personnage affaire :  
—Attendez-moi cinq minutes, je reviens dans un quart d'heure..... Cette tournée vient d'être rajournée à la Chaux-de-Fonds, par un orateur discret qui a textuellement ainsi commencé son discours :  
"Je n'ai qu'un mot à dire... et je vais vous le dire en deux mots...."  
Son improvisation n'eût pas trop perdu à être abrégée de ce petit exorde.

Un rapin, rencontrant un bourgeois de ses amis :  
—Voici la petite somme que je vous devais.  
—Ah ! je l'avais complètement oubliée.  
—Il fallait donc me dire cela plus tôt.

Il est deux heures du matin.  
Pour se distraire, un ivrogne s'amuse à décrocher ça et là quelques écritaux, qu'il transporte deux ou trois maisons plus loin.  
Tout à coup, l'enseigne d'une somnambule frappe ses yeux :  
—Celle-là, je la garde... Si c'est vraiment une somnambule, elle viendra demain la chercher chez moi.

Un pari original.  
Deux Allemands, n'étant pas tombés d'accord sur la soupe préférée de l'empereur Guillaume, ont fait un pari de mille dollars.  
Aucun des joueurs n'ayant eu gain de cause, la somme déposée fut généreusement consacrée à des bouillons pour les pauvres.

Un condamné à mort est conduit de La Roquette à l'échafaud.  
Devant la sinistre machine, il se met à pousser des cris horribles, et se démonte affreusement dans les bras du bourreau.  
Le brigadier de gendarmerie fronce le sourcil et, s'approchant du criminel, il lui dit d'un ton sévère :  
—Voyons, mon garçon, un peu de calme, ou je vais être obligé de vous arrêter pour tapage nocturne.

Le latin, dans les mots, brave... la politesse.  
C'est ainsi que dernièrement Champoiseau voulant être agréable à un de ses amis qui adore son chien et ne s'en sépare jamais lui disait :  
—Mais, mon cher vieux, votre chien, c'est votre "alter ego" !